

Heureux Matoub qui n'a rien vu ?...

Dimanche 19 juin : Sursaut
Euh ! Boum, coup d'Etat, pardon «sursaut révolutionnaire» ? Combien d' années déjà ? Faut demander à Ben Bella. Il n'est pas rancunier, visiblement, Hmimed ! Il fait toujours ami-ami avec l'un des plus proches collaborateurs de son tombeur d'alors qui est le président d'aujourd'hui. Faut cultiver le pardon, la réconciliation, la concorde, etc. !... C'est la grâce de Dieu, wallah ! Mais dans cette logique d'apaisement, je ne comprends pas pourquoi Ben Bella semble avoir passé l'éponge sur le coup d'Etat qui l'a déposé tandis qu'il continue à poursuivre de sa hargne – voire de sa haine – un type comme Abbane Ramdane. Haine sélective difficile à comprendre ou alors trop facile à piger. Abbane a le malheur d'être kabyle, serait-ce donc ça le fond du problème ?

N'empêche que Ben Bella travaille contre lui-même. Si tant est que l'on éprouvât à son égard une quelconque sympathie du fait des circonstances de son éviction du pouvoir et de son emprisonnement quinze années durant, il a tout bousillé avec ses divagations post-séniles. J.L. Borges qui a tout dit sur tout, et de façon si simple et si intelligente, soutenait qu'à partir de 84 ans, âge qu'il avait quand il a émis cette réflexion, tout ce qu'on fait et dit est d'une certaine manière posthume. Il paraît qu'il vient de se marier, Ben ! Mariage post... ?

Lundi 20 juin : Il pleut toujours où c'est mouillé, ouais !
Quand il pleut en Kabylie, c'est au Maroc qu'on récolte. Le mot est d'un militant marocain de l'amazighité commentant l'introduction de la langue berbère dans la Constitution marocaine. L'article 5 du projet de Constitution qui sera soumis à référendum à la rentrée consigne l'officialisation de la langue amazighe. Le vieux rêve pour lequel se battent des générations de militants et de citoyens en Algérie trouve sa réalisation au Maroc. Ils ont raison de nous narguer un peu, nos frères de l'Ouest.

Ce ne sont pas eux qui sont plus pugnaces – ou moins – que nous mais nos gouvernants qui sont plus butés que les leurs, voilà tout !

Mardi 21 juin : Le jour le plus long

A propos de la Syrie, question primaire, essentielle, posée dans un article paru dans *Al-Ittihad*, quotidien de l'EAU (Emirats arabes unis) : quelle alternative avons-nous à proposer à une population menacée de mort ?

Cette population, en l'occurrence, est celle de la Syrie contre laquelle se déchaînent les unités aux ordres de Maher El-Assad, frère du président. Face à cette répression de masse qui n'épargne personne, pas même les enfants, hormis l'Union européenne, seule la Turquie fait entendre sa voix en condamnant les massacres. Et les gouvernements arabes me direz-vous ? Eh bien, ils restent muets, se rangeant, par leur «incroyable silence», pour reprendre le titre d'*Al-Ittihad*, du côté de la Russie et de la Chine qui, eux, ont carrément pris position contre... «le peuple syrien». Une fois encore, les gouvernements arabes laissent, par leur mutisme, le champ libre aux pays occidentaux, et les slogans anti-impérialistes n'y changeront rien.

Mercredi 22 juin : Baisse de la criminalité aux States

C'est à n'y rien comprendre. Malgré la récession, la criminalité aux Etats-Unis est en baisse. C'est du moins ce que souligne le quotidien londonien *The Economist*. En pleine crise financière, et en dépit de la hausse du taux de chômage, les crimes avec violence, déjà en baisse depuis 2008, ont reculé de 5,5% entre 2009 et 2010, de même que les infractions contre les biens (-2,8%). Les experts qui annonçaient un raz-de-marée d'agressions, de meurtres et de vols peuvent revoir leur copie. Les crimes avec violence seraient à leur niveau le plus bas depuis 40 ans.

Pour expliquer ce phénomène, le criminologue Alblumstein avance un « effet Obama » qui aurait éloigné un certain nombre de jeunes Noirs des comportements déviants. Si cette explication peut s'avérer pertinente, d'autres sont plus fantaisistes. Il en est ainsi du lien établi par certains spécialistes entre l'exposition au plomb pendant l'enfance et la délinquance à l'âge adulte. A moins qu'il ne s'agisse des jeux vidéo et d'internet qui, selon certains, présenteraient l'avantage de maintenir les délinquants en puissance à l'intérieur de leur foyer...

Jeudi 23 juin : Marche des sal...

Comment une affaire locale peut provoquer une onde de choc planétaire. Cela s'est passé à Toronto au Canada, en avril dernier. Elles devaient être dix, au final, elles seront 3 000 personnes à défilier dans les rues de Toronto pour protester contre l'attitude d'un policier qui, s'en prenant aux étudiantes, leur avait déclaré que si les femmes ne voulaient pas se faire violer, elles devaient éviter de s'habiller comme des «salopes». Se réappropriant l'insulte, les manifestantes ont baptisé leur marche, «SlutWalk», traduit en français par marche des salopes, et défilent en tenue légère et provocatrice. Certaines ont même écrit l'insulte sur leur peau, brandissant des pancartes : «Salope et fière de l'être» ou encore: «Ne nous dites pas comment nous habiller. Dites aux hommes de ne pas violer.» Comme une traînée de poudre, le mouvement s'est répandu des Etats-Unis à l'Afrique du Sud, en passant par l'Europe. La voici programmée pour juillet à New Delhi et rebaptisée pour la circonstance Besharmi Morcha, «Marche des effrontées», pudeur traditionnelle oblige. Les manifestantes entendent ainsi attirer l'attention sur ce phénomène du viol, un quart de ces actes criminels ayant lieu à New Delhi. On apprend par la même occasion que l'Inde se place au quatrième rang des pays

les plus dangereux pour les femmes.

Vendredi 24 juin : Matoub...

C'est le 25 juin, mon cher Lounès, et c'est le treizième anniversaire de ta mort. Quel vilain mot pour la commémoration d'un assassinat : anniversaire ? Non, pas anniversaire ! Bref, il y a 13 ans, des assassins t'ont arrêté dans un barrage et t'ont descendu. Depuis, tous les 25 juin, des millions de personnes ont une pensée pour toi... Est-ce pour cette raison que je te fais ce petit mot ? Parce que c'est l'anniversaire... je veux dire la commémoration de ton décès ?... Une sorte d'hommage que je te rends dans une culture qui se tisse d'hommages en évocations ?...

Ce n'est pas parce que tout le monde pense à toi ce 25 juin que je m'y mets aussi... Non ! Si je le fais, c'est seulement parce que la date de ton sacrifice outrepassa ta personne. Elle évoque, au-delà de l'ami, le combat pour une culture, une identité, pour la liberté, la tolérance, pour un pays vivable... Elle a quelque chose d'universel et cette universalité qui touche tous les hommes où qu'ils soient, s'appelle tout simplement liberté... Mais je crois l'avoir déjà dit... Ça s'appelle aussi droits de l'homme avec le premier d'entre eux, le droit à la vie...

C'est ce dernier qu'on t'a enlevé... Dénier. Oté. Brutale, sauvagement... Et c'est ton peuple qu'on a essayé d'enchaîner. Je ne vais pas redire ici ton combat. Il suffit d'écouter tes chansons pour le savoir. Chaque mot et chaque note portent cette pugnacité d'une identité qui a des millénaires d'irréductibilité au compteur. Je veux dire de résistance et de rébellion, si tant est que les deux mots diffèrent de sens... S'il y a des gens qui n'ont jamais douté de l'efficacité de ta voix dans la défense de la valeur de la liberté, ce sont tes ennemis et ses ennemis à elle, la liberté. Ce sont au total les mêmes. C'est d'ailleurs bien pour ça qu'ils t'ont



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

tué. Parce qu'ils savent qu'une voix comme la tienne finira par réunir dans un même élan de libération les sans voix qui, par millions, soulèveront les montagnes...

Parfois, quand je vois ce qu'est devenu ce pays, quand je vois où mène la compromission, quand je vois dans quel état se trouvent la Kabylie et les Kabyles, la démocratie et les démocrates, la laïcité et les laïcs, je me surprends à dire : heureux Matoub qui n'a rien vu... Mais par moments, je me dis aussi qu'il aurait dû être là pour voir tamazight en voie de devenir langue officielle au Maroc et surtout entendre les Berbères tunisiens découvrir le goût de leur identité nivelée pendant des décennies, et surtout encore les Berbères libyens se débarrasser du pire dictateur arabo-machin que la terre ait porté... Mais de là où tu es, mon cher Lounès, tu vois tout ça et je suis sûr que tu avais tout prévu... Mais tu sais, je suis comme tous les autres, je t'idéalise... Et tu auras bien compris, malin comme tu es, que quand je dis «je», le pronom personnel n'est pas à moi seul. Ce sont tous les potes qui parlent sans doute en même temps que moi. Et ces potes se comptent par milliers. Que dis-je ? Par millions... Allez, salut, mon cher Lounès...

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com



Arrêtez cet homme !

Dans la guerre totale entre le système et la CNCD. Ali Yahia Abdennour fait un geste d'apaisement. Il libère ...

... 30 000 policiers !

Maintenant, la plaisanterie a assez duré ! Il faut l'arrêter ! Par quel moyen, je ne sais pas. Mais il faut absolument l'arrêter ! Il est devenu un danger public. Une menace pour la sécurité des personnes et des biens. Un facteur de déstabilisation grave. Une source de problèmes quotidiens pouvant déboucher sur des conséquences dramatiques. Il n'y a pas encore eu de morts, mais on compte déjà des blessés, de nombreux blessés. Je ne comprends d'ailleurs pas comment les services en charge de la sécurité publique, d'habitude assez prompts dans ce genre d'affaires, n'aient pas encore réagi et ne se soient pas saisis de son cas. D'autant plus qu'il est désormais prouvé que cet homme est un dangereux récidiviste. Toutes les localités et villes où il se rend sont en ébullition, flirtent avec l'émeute généralisée et sont le théâtre pas très artistique de rixes violentes, sanglantes et désastreuses pour l'image du pays. Au moment où nous jurons sur tous les toits du monde que l'Algérie n'est ni la Tunisie, ni l'Egypte, ni la Libye, ni le Yémen, encore moins la Syrie, lui, avec ses agissements, à travers les vents de révolte violente qu'il provoque par ses seules sorties

sur le terrain, est en train de porter un coup fatal à notre diplomatie et à notre manière éclairée et savante de mener les réformes. Le seul fait que ce monsieur-là mette le nez dehors et annonce se rendre dans une salle de meeting est un acte à classer dans le registre «Atteinte à la sûreté de l'Etat et de la nation». Et si au moins le gus sortait comme tout le monde, juste pour se promener, pour humer l'air et ensuite rentrer tranquillement chez lui faire la sieste. Non ! Ça serait trop beau ! Lui, fier comme un paon inconscient, sort et pousse sa sortie déjà dangereuse en elle-même jusqu'à parler ! Oui, M'sieur ! Il ose parler, haranguer les foules et attiser ainsi le feu de la fitna. On l'a vu à Constantine où il a déclenché une bataille rangée entre dérangés. On l'a encore vu à Bouhnia où il a provoqué un... bain de foule où l'on n'a pas fait que s'embrasser. Et l'on vient encore de le vérifier à Alger. Là, il n'a même pas respecté la Maison de Sidi Saïd, s'y invitant et y suscitant ensuite des rixes et des empoignades qu'aucune personne normale et bien élevée, invitée de surcroît dans la maison d'un hôte aussi accueillant n'oserait provoquer. Lui, pourtant l'a fait ! D'où mon appel urgent que je réitère : il faut arrêter Abdelaziz Belkhadem. Par ses seules sorties, il est en train de mettre le pays à feu et à sang. Rabbi yestar ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.